

Coataudon

Mais d'où vient ce nom ?

Il s'agit d'un toponyme ancien en lien avec un saint breton nous dit Michel Boucher. Au Moyen Âge, une famille noble, installée en ce lieu, prendra pour patronyme le nom de la terre et occupera pendant plus de cinq siècles cette partie ouest de Guipavas.

Coataudon, mot breton orthographié « Coëthaudon » en 1300, serait un dérivé de « Coat Tudon ». C'est-à-dire, le « bois de Thudon », nom d'un immigrant de Grande-Bretagne venu s'installer à la lisière nord de cette sylvie en un lieu-dit existant encore aujourd'hui : celui de « Saint-Thudon ». Ce chef de clan (père de Saint-Gouesnou) passe d'ailleurs pour être le saint breton évangéliste des populations qui vivaient au VI^e siècle sur notre sol, couvert, à cette époque de brousse et de halliers.

Du toponyme au patronyme

Au Moyen Âge, lorsque les noms n'existaient pas encore, il n'était pas rare qu'un noble prenne le nom de sa terre. Ce fut le cas des « Coataudon » issus d'une branche cadette des barons de Pont-l'Abbé. Le seigneur de Coataudon, « équipé en archer à deux chevaux accompagné d'un page »¹ (en 1534) puis « en chevalier bien armé d'un arquebuse »¹ (en 1545) avait été au service du Duc de Bretagne. Mais le gentilhomme terrien qu'il était aussi, fit prospérer sa seigneurie. Les « Coataudon » protégeaient leurs paysans contre les brigands et agrandirent leur domaine par l'acquisition de nouvelles terres (achat du manoir et fief de Kermeur-Coataudon en 1687 et acqui-

sition, par mariage, du manoir et de fermes au Froutven en 1754).

Repli au Froutven

Le château ancestral des Coataudon (situé derrière Ikea) fut incendié, en 1793, en pleine terreur. Le comte de Coataudon se réfugia au manoir du Froutven (au pied de Décathlon) où sa femme, lui-même, deux de ses fils ainsi que sa servante qualifiée « d'incivique comme ses maîtres » furent arrêtés puis enchaînés à un convoi de charrettes et conduits à la prison de Carhaix. En 1795, deux de ses fils immigrés prirent part au débarquement des royalistes à Quiberon. L'un d'eux, Coataudon-Kelarnou quoi que blessé de deux balles put regagner à la nage l'escadre anglaise. L'autre, le chevalier de Coataudon fut emprisonné à Vannes. Il réussit à s'évader mais fut repris et passé par les armes. Leur frère, Jean-Baptiste de Coataudon, ex-conseiller au Parlement de Bretagne, deviendra maire de Guipavas après la Révolution mais il devra vendre en 1820, sa terre de Coataudon pour couvrir les malversations de son secrétaire de mairie et survivra cinq années seulement au désastre de sa fortune ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

¹ expressions issues de la monstre (revue militaire)

1754

Jean-Baptiste de Coataudon succède à ses aïeux dans la charge héréditaire de capitaine garde-côtes du Léon

1785

Gabriel de Coataudon est brigadier des gardes du corps du roi Louis XVI

début XIX^e

l'épouse du comte Edmond de Coataudon (fils du maire de Guipavas) était la nièce du ministre des affaires étrangères de Napoléon



Famille Queran / Pallier de Maner Coz (vieux manoir) posant devant le portail du XVI^e du château en ruines de Coataudon. Ce dernier, a été démonté vers 1980 et reconstruit à l'identique au manoir de Lossulien au Relecq-Kerhuon